POUR LE DROIT D'ASILE DE LEON TROTSKY EN NORVEGE

Paris le 21 Aout 36

En liaison avec le Procès de Moscou, la presse conservatrice et fasciste continue une campagne contre Léon Trotsky, avec le but de la faire expulser de Norvège. Voici différentes informations sur cette campagne:

Le 5 Aout le Camarade Trotsky a quitté avec son hôte, Knudson, l'endroit de son exil pour de courtes vacances. La nuit même, la maison a été envahie par les fascistes Norvégiens. C'était là le point culminant d'une longue surveillance de la part des fascistes qui avaient intercepté le cable téléphonique, étaient entrés dans la maison sous divers prétextes, avaient volé la copie d'une lettre et quelques vieux articles du camarade Trotsky. A l'occasion de leur incursion illégale, les fascistes se sont présentés comme des agents de police voulant perquisitionner. Heureusement, grace à la présence d'esprit de la fille de Knudson, cette tentative échoua. La police Norvégienne a réussi à repérer l'identité des intrus. Pour réparer l'échec de leur incursion néfaste, les fascistes ont formellement accusé Trotsky d'avoir violé les conditions à son asile en Norvège, à savoir de ne pas s'immiscer dans la politique norvégienne, ni mener une activité politique dirigée contre des puissances amies de la Norvège.

Une instruction fut ouverte le 10 Aout. Les fascistes ont avoué devant de juge qu'ils travaillaient en étroite collaboration avec la Gestapo allemande. Les fascistes exigent l'expulsion du camarade Trotsky de Norvège. Pour appuyer leurs accusations, ils citent copieusement les articles de Trotsky sur la France, L'Espagne, etc.. Ils ont également essayé de battre monnaie avec la lettre volée. La grande presse bourgeoise soutient la demande des fascistes pour l'expulsion.

Pour prouver leur accusation disant que Trotsky aurait violé la condition de son asile, à savoir de ne pas mener une activité dirigée contre des puissances étrangères amies de la Norvège, ces fascistes norvégiens (en collaboration avec la Gestapo allemande) se sont faits tout à coup les défenseurs du régime de Staline en URSS! Dans leur journal Fritt Folk (14 Aout) les titres s'étalent sur toutes les colonnes:" Trotsky a fait de Honefoss sa base pour mener une agitation à large échelle pour le renversement de Staline". Etc...

Par une coincidence calcutée, TASS, lança le 14 Aout le communiqué accusant Trotsky, Zinoviev, Kamenev, et autres de mener une activité terroriste contre Staline.

Le gouvernement ouvrier Norvégien résistera-t-il à la pression combinée de la bureaucratie soviétique, des nazis allemands, des fascistes norvégiens et de la bourgeoisie conservatrice ? De l'attitude du gouvernement dans cette question dépendra non seulement le sort de Trotsky mais son propre sort qui se jouera aux élections de fin Octobre.



Déjà, le gouvernement, au lieu d'arrêter et de poursuivre les fascistes, le gouvernement semble céder à cette campagne, en envoyant le chef de la police d'Oslo interroger Trotsky, c'est à dire qu'il prend au sérieux les accusations de cette alliance.

Il faut empêcher que ne se répète ce qui s'était passé en France? Il faut assurer à L. Trotsky son asile en Norvège, et empêcher les fascistes norvégiens, qui ne sont qu'un facteur insignifiant, et les réactionnaires de pêcher en eau trouble. Le Parti Ouvrier Internationaliste alarme l'opinion publique. Il insiste pour que des protestations soient faites dans la presse, dans les meeting ? télégraphiquement auprès du gouvernement Norvégien contre les attaques ignominieuses des nazis, en exigeant que le droit d'asile soit sauvegardé.

La Répression s'accentue en Russie.

Les arrestations de communistes continuent en URSS. Nous faisions récemment connaitre celles des premiers jours d'Aout, à Minsk, Kharkov, Dniépropétrovsk, Léningrad. La Pravda du 10 Aout annonce l'arrestation des trotskystes Pantioskine, Barouline et Philippov, membres du parti et fonctionnaires de la direction du réseau de Léningrad Moscou.

La Pravda du 11 annonce l'arrestation à Minsk d'une nombreuse organisation de "jeunes communistes contre-révolutionnaires", qui "poussaient l'impudence jusqu'à discuter ouvertement entre eux la théorie du socialiste dans un seul pays".(textuel).

La Pravda du 12 annonce l'arrestation de dirigeants communistes de la République allemande de la Volga, accusés de "contre-révolution": Lepéchev, secrétaire du Comité cantonal de Palas, Fédotov, secr. du Comité cantonal de Franc, correspondant du quotidien de Moscou, Rabotchaya Moskva, Tatoulov, secr. du comité de Krasnokout, Riss, fonctionnaire du parti à Gnadenflur, Tsifrénovitch, chef de la section de propagande du Comité de la république.

La Pravda accuse les "éléments contre-révolutionnaires" d'avoir mis à profit les discussions sur le projet de constitution de Staline pour saper l'influence du parti. La campagne officielle faite à ce sujet aura donc joué le rôle d'une vaste provocation. Les citoyens ayant été invités à s'exprimer librement se sont fiés en quelques endroits à la parole de la bureaucratie dirigeante et se sont permis de donner leur avis. Le débat a promptement été clos. Les arrestations ont suivi.

De nombreuses arrestations sont signalées au Caucase. Stépanian, membre de la Gédération Transcaussienne, vient d'être arrêté. Le secrétaire du Parti Communiste d'Arménie, Khandjian, qui semble s'être refusé à commencer la campagne de répression dans son parti s'est suicidé. La Pravda a expliqué sa mort par la lâcheté devant la contre révolution.